

ARDON La 20^e rencontre Théo Café recevait l'abbé Vincent Lafargue pour une conférence sur l'humour dans la Bible.

Une soirée pour l'humour de Dieu

NOÉMIE FOURNIER

Des rires s'échappent de la salle de la Pontaise d'Ardon mercredi soir. Dans le cadre de la 20^e rencontre Théo Café, les paroisses du Coteau du Soleil accueillent l'abbé Vincent Lafargue pour une conférence sur l'humour dans la Bible.

A peine énoncé, ce thème suscite déjà l'interrogation. La Bible contient-elle vraiment de quoi rire? Disposées sur les tables, des caricatures inspirées de textes sacrés se mélangent aux tasses de thé et autres tranches de tartes.

Provocateurs, parfois vulgaires, ces dessins ne font pas forcément rire toute l'assemblée. Car peut-on vraiment rire de tout? En réponse, l'abbé Vincent Lafargue cite Desproges. «Oui, mais pas avec tout le monde.»

Au fond de la salle, une femme s'interroge. «Et Jésus? A-t-il lui-même rigolé un jour?» Sous ses allures simples, la question animait déjà les théologiens du Moyen Age. Mais la femme reste sceptique. «J'ai beau avoir passé en revue toute la Bible, je ne trouve rien de drôle.»



L'abbé Vincent Lafargue a fait rire et sourire l'assemblée sur le thème de l'humour dans la Bible dans une ambiance conviviale et sans tabou pour la 20^e édition des rencontres Théo Café. SACHA BITTEL

L'orgueil humain moqué

«Et pourtant», semble lui répondre Vincent Lafargue. «Il

faudrait la nuit pour aborder tous les passages comiques qui s'y trouvent.» Pour prouver son propos,

il en choisit quelques-uns. Le devin et l'ânesse par exemple, dans lequel le devin Balaam s'avérera

moins clairvoyant que sa monture à quatre pattes. L'épisode de la Tour de Babel aussi, où l'arrogance des hommes voulant rejoindre Dieu par une tour est réduite à néant par un simple problème de compréhension entre les ouvriers ne parlant plus la même langue. «La Bible contient beaucoup d'éléments d'humour en lien avec l'orgueil des hommes, le véritable péché originel», souligne l'orateur du jour.

A l'inverse, Dieu peut quant à lui être représenté en toute humilité. «On se trompe de toujours voir Dieu dans le grandiose», oppose Vincent Lafargue. Il cite en exemple le passage où les Hébreux, pour incarner Dieu, choisissent d'ériger une statue non pas d'une bête mythique, mais d'un simple veau.

Des erreurs de casting

Et puis il y a ce que Vincent Lafargue appelle «l'humour vocationnel de Dieu», ces «erreurs de casting», dans le choix des protagonistes de nombreuses paraboles. Dieu a besoin d'un porte-parole? Il choisit Moïse, un timide qui bégaie. Il lui faut un apôtre sur qui construire son Eglise? Ce sera

Pierre, qui renie Jésus par trois fois. Un roi pour conduire son peuple? Voilà David, le plus petit et le plus faible. «Comme si Dieu disait: «Tu n'es pas fait pour ça? Eh bien ça tombe bien», lâche Vincent Lafargue.

Ces vocations insoupçonnées, toutes relatées dans la Bible, deviendront source d'inspiration à de nombreux projets artistiques, aussi bien littéraires que musicaux ou cinématographiques. «Il faut oser faire de l'humour avec la religion, tant que cela n'insulte et ne rabaisse personne», conclut le conférencier. Même si l'interprétation comique de la Bible, texte fondamental à la foi chrétienne, ne supplantera probablement jamais son aspect symbolique, cette lecture reste possible et la Bible, preuve en est mercredi, se prête même bien au jeu.

Au fond de la salle, la femme est adossée à sa chaise les bras ballants. «Je n'y avais jamais pensé mais certaines allusions me font ce soir sourire tant elles sont évidentes.» Les caricatures déposées sur les tables paraissent alors presque plus drôles. Tout est une question d'interprétation. Sa propre interprétation. ●